

Neuvaine de prière à l'Esprit Saint
Pour le diocèse de Besançon



Autel de l'église Saint-Bénigne à Pontarlier

De l'Ascension à la Pentecôte
22-30 mai 2020

INTRODUCTION :

Introduction par Mgr Bouilleret

Introduction.

Depuis de longues semaines, nous sommes dans l'attente de jours meilleurs. Nous attendons que la pandémie régresse au sein de notre pays comme dans le monde entier. Nous avons appris à vivre au jour le jour et prendre des nouvelles de nos proches. Nous avons été proche des malades et des soignants. Nous avons remercié tous ceux qui nous ont permis de vivre le quotidien de nos jours. Nous avons accompagné le mieux possible les défunts de nos communautés et leur famille.

Nous avons vécu notre foi dans l'intimité de nos demeures. Nous nous sommes retrouvés autour de la Parole de Dieu dans le partage et la méditation. Nous avons été soutenus par les moyens numériques qui nous ont permis de vivre les eucharisties dominicales et journalières en communion spirituelle. Nous aspirons à nous retrouver ensemble au sein de nos églises. Nous pourrons alors rendre grâce du soutien que le Seigneur a accordé à chacun. Nous pourrons nous dire tous les gestes de solidarités qui ont nourri les cœurs et les corps.

Nous voici en ces jours qui nous préparent à Pentecôte. Comme les apôtres après la mort, la résurrection et la montée aux cieux de Jésus-Christ, nous sommes en attente de l'Esprit Saint. Il nous est promis par le Fils bien-aimé et envoyé par le Père. Il est celui qui ouvre au grand air nos vies de croyants. Il est celui qui porte au témoignage.

Que l'Esprit du Père et du Fils donne souffle à nos vies d'hommes et de femmes, de croyants et de chercheurs de sens. Ayons confiance, le Seigneur nous envoie sa vie de communion en son Esprit.

Je vous invite à prendre un temps de prière personnel et communautaire en ces neuf jours qui nous préparent à Pentecôte. Comme les apôtres avec Marie, tenons à la chambre haute dans l'attente de Celui qui vient, l'Esprit-Saint.

+ Jean-Luc BOUILLERET

PRIERE A L'ESPRIT SAINT

Viens Esprit du Père et du Fils

Viens Esprit de sainteté transformer nos vies en don d'amour.

Viens Esprit de feu allumer ta flamme dans le cœur de tes fidèles.

Viens Esprit de force donner courage pour les œuvres de charité.

Viens Esprit de sagesse conduire nos existences dans l'audace et la prudence.

Viens Esprit de conseil éclairé le chemin vers Dieu notre Père.

Viens Esprit d'intelligence animer le travail de l'humanité.

Viens Esprit d'adoration nous tourner vers le Dieu trois fois Saint.

Viens Esprit de filiation nous plonger dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Viens Esprit de communion et d'unité.

Viens Esprit souffle du Dieu très Haut incarné en notre humanité.

+ Jean-Luc BOUILLERET

Archevêque de Besançon

Introduction de la neuvaine

Cette neuvaine de prière est adressée à l'Esprit-Saint. Nous allons, ensemble, lui demander ses 7 dons. Chaque jour, après la prière, il est proposé des *bonus* pour mieux comprendre qui est l'Esprit-Saint et quels sont ses dons.

Chaque jour, nous découvrirons un saint ou un bienheureux. Les saints et les bienheureux, bien que pécheurs comme nous, ont laissé le Saint-Esprit, à travers ses sept dons, s'emparer progressivement de toute leur vie. Ainsi, ils illustrent de façon visible Celui qui agit en nous de façon invisible. Nous pouvons nous mettre à l'école de ses saints et bienheureux contemporains, proches de nous dont certains de par leur appartenance à notre diocèse. Ils sont déjà arrivés, sous le souffle du Paraclet (c'est-à-dire l'Esprit-Saint, celui qui est appelé auprès de nous), au terme de leur pèlerinage terrestre.

SAINT ESPRIT (VOICI MON CŒUR) DE GLORIOUS

Viens Saint-Esprit viens
Ouvre le Ciel descends sur nous
Viens Saint-Esprit viens
Feu éternel embrase nous
Viens Saint-Esprit viens
Touche la terre descends sur nous
Viens Saint-Esprit viens
Amour du Père embrase nous
Sois le feu qui me guérit
Sois l'Amour qui me bénit
Voici mon cœur, voici mon cœur
Viens déverser Ta tendresse
Au milieu de mes faiblesses
Je n'ai plus peur Je n'ai plus peur
Viens Saint-Esprit viens
Fends l'atmosphère descends sur nous
Viens Saint-Esprit viens
De Ta lumière envahit-nous
Une pluie de guérisons
Pour notre génération
Voici nos cœurs, Voici nos cœurs
Dans l'onction de Ton Esprit
Dans l'amour qui m'envahit
Je n'ai plus peur Je n'ai plus peur.

SÉQUENCE À L'ESPRIT SAINT

Viens, Esprit Saint, viens en nos cœurs,
Et envoie-nous du haut du ciel
Un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
Viens, dispensateur des dons,
Viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain
Hôte très doux de nos âmes,
Adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur le repos,
Dans la fièvre, la fraîcheur ;
Dans les pleurs, le réconfort

Ô Lumière bienheureuse,
Viens remplir jusqu'à l'intime
Le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
Il n'est rien en aucun homme,
Rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
Baigne ce qui est aride,
Guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
Réchauffe ce qui est froid,
Rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi,
Et qui en toi, se confient
Donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
Donne le salut final,
Dans la joie éternelle. AMEN, ALLÉLUIA !

PREMIER JOUR DE LA NEUVAINES – Vendredi 22 mai

LES SEPT DONN DE L'ESPRIT-SAINT

Veni Creator, (lien page 25) ou Saint Esprit (page 4) ou séquence à l'Esprit Saint (page 5)

Parole de Dieu : Lecture du Livre d'Isaïe (11, 1-10)

Parole du Seigneur Dieu. Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur qui lui inspirera la crainte du Seigneur.

Demande : Demandons à l'Esprit Saint de répandre sur chacun de nous ses sept dons sacrés.

Esprit-Saint, en cette période de pandémie mondiale, nous reconnaissons ton action à travers les œuvres de solidarités : le don sans compter des soignant(e)s, l'aide aux sans-abri, les petits gestes entre voisins, l'attention aux paroissiens seuls, malades, l'accueil des familles endeuillées, le temps pris ensemble en famille pour parler, créer, jouer, prier...

Continue en nous ton œuvre et donne-nous tes 7 dons : la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la connaissance, l'affection filiale (la piété), l'adoration.

Fais de nous de vrais disciples- missionnaires, par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Bonus - Pour découvrir les dons de l'Esprit-Saint :

<https://www.theodom.org/sept-dons-st-esprit>

Série 7 dons : 9 jours pour découvrir la force du Saint Esprit. Esprit es-tu là ?

<https://youtu.be/5DTrLYqWKus?list=PL0Ovh7UxNsJoYaeehqToQfaWSAQzUh6QB>

DEUXIÈME JOUR DE LA NEUVAINES – samedi 23 mai

LE DON DE SAGESSE : « voir avec les yeux de Dieu, entendre avec les oreilles de Dieu »

Veni Creator, (lien page 25) ou Saint Esprit (page 4) ou séquence à l'Esprit Saint (page 5)

Parole de Dieu : Lecture du livre de la Sagesse 9, 1-18

Dieu de mes pères et Seigneur de tendresse, par ta parole, tu fis l'univers. Donne-moi la Sagesse, assise près de toi... La Sagesse est avec toi, elle qui sait tes œuvres ; elle était là quand tu fis l'univers, elle connaît ce qui plaît à tes yeux, ce qui est conforme à tes décrets. Des cieux très saints, daigne l'envoyer, fais-la descendre du trône de ta gloire. Qu'elle travaille à mes côtés et m'apprenne ce qui te plaît. Car elle sait tout, comprend tout, guidera mes actes avec prudence, me gardera par sa gloire. Qui aurait connu ta volonté si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les chemins des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.

Demande : Demandons à l'Esprit-Saint le don de sagesse ; qu'il nous donne le goût de Dieu pour chercher le bien en toutes choses.

Esprit-Saint, tu illumines nos cœurs et tu les instruis ; rends-nous dociles à toi pour apprécier ce qui est juste, et donne-nous d'éprouver toujours le réconfort de sa présence.

Aide-nous à prendre le temps nécessaire pour regarder ce que nous avons vécu pendant la période de confinement et pour discerner comment choisir ce qui est essentiel à la Vie, à notre vie : nos relations familiales et amicales, notre relation personnelle avec Jésus Christ, notre rapport à la nature, notre regard sur le monde...

Aide-nous à mener à bien les changements choisis pour nos vies, à les réaliser avec prudence et patience. Que dans notre diocèse, pour la mise en œuvre des actes synodaux, nous prenions le temps de nous « reconnecter » à l'Évangile, pour toujours mieux nous mettre dans les pas du Seigneur Jésus qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14,6).

Tous en chemin vers la sainteté :

Bienheureuse Chiara Luce Badano (1971– 1990), fidèle laïque. Fêtée le 29 octobre.

« Préférez Jésus ! J’ai compris que je peux Le trouver dans ceux qui sont loin, dans les athées, et que je dois les aimer d’une manière toute spéciale, sans rien attendre en retour ». « Chaque chose trouve ses justes dimensions, même aux heures les plus terribles, si elle est offerte à Jésus. La douleur, il ne faut pas la gaspiller, elle a un sens si on en fait une offrande à Jésus ».

Chiara est née en Italie, fille unique. Elle découvre le mouvement des Focolari, fondé par Chiara Lubich, pour œuvrer à l’unité et à la fraternité, et s’y engage. Elle l’annonce ainsi à Chiara : « Nous avons commencé notre aventure : faire la volonté de Dieu dans l’instant présent. Avec l’Évangile sous le bras, nous ferons de grandes choses ! ». Elle veut devenir pédiatre pour aider les enfants du tiers-monde, fonder une famille nombreuse... Mais à 17 ans, hospitalisée, on lui découvre une tumeur.

Transférée dans différents hôpitaux, elle reste sereine, puisant l’espérance dans la prière. Paisible et même joyeuse, elle crée un climat détendu. En mars, lorsqu’elle a son premier jour de chimio, elle croise des jeunes filles sans cheveux, et réalise la gravité de son cancer.

Pendant vingt-cinq minutes, elle prie et accepte le “dessein divin”, source de sainteté. Elle perd l’usage de ses jambes. Ceux qui lui rendent visite ressortent transformés par son rayonnement : « Je n’ai plus rien, mais j’ai encore le cœur et avec lui, je peux toujours aimer ! ». Sa paix impressionne... :« Je cherche à aimer Jésus ».

En juin 1990, la décision d’arrêter les soins est prise, elle rentre chez elle : il lui reste quatre mois. Elle aime se redire : « Je serai sainte si je le suis tout de suite » et répéter au Christ, quand la souffrance est trop forte : « Je le veux si c’est Toi qui le veux ». En la fête de Notre-Dame du Rosaire, elle quitte ce monde. Ses dernières paroles à sa mère : « Maman, au revoir. Sois heureuse parce que moi, je le suis ».

Bonus – Le don de la Sagesse :

Vidéo : Série 7 dons : don de sagesse

<https://youtu.be/ZRnJgObIgzk>

TROISIÈME JOUR DE LA NEUVAINES – dimanche 24 mai

LE DON D'INTELLIGENCE : « Comprendre les choses comme Dieu les comprend »

Veni Creator, (lien page 25) ou Saint Esprit (page 4) ou séquence à l'Esprit Saint (page 5)

Parole de Dieu : Évangile selon saint Luc 24,25-27,32

Jésus leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, en partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait... Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

Demande : Demandons à l'Esprit-Saint le don d'intelligence, qu'il ouvre les yeux de notre cœur au mystère de sa Parole pour qu'elle donne sens à notre vie.

Que notre intelligence en Dieu se mette au service de l'autre, non pas pour lui apprendre des notions, des sciences, des connaissances... mais pour lui faire découvrir sa propre intelligence selon la vision d'Amour de Dieu.

Esprit-Saint, donne nous d'exercer notre intelligence, toujours éclairé par les Évangiles. Comme Jésus, donne nous de nous mettre à l'écoute des autres, de ne pas les humilier, les écraser, les rendre vulnérables...mais au contraire de les regarder avec l'intelligence d'Amour de Dieu. Que notre intelligence soit au service de l'Amour, et que chacune de nos rencontres, nous rappelle que nous sommes tous aimés de Dieu. Dans notre diocèse que nos intelligences mises en commun permettent de rejoindre au plus près la volonté de Dieu.

Tous en chemin vers la sainteté :

Saints Louis et Zélie Martin (parents de Ste Thérèse de Lisieux) - (1823 - 1894 / 1831 - 1877).
Fêtés le 12 juillet, date de leur mariage.

« Nous devons nous mettre dans la disposition d'accepter généreusement la Volonté du Bon Dieu, quelle qu'elle soit, car ce sera toujours ce qu'il peut y avoir de meilleur pour nous ». Zélie.

« Je me recommande beaucoup à Saint Joseph, j'ai grande confiance en lui. Abandonnons-nous à sa bonté, à sa miséricorde et il arrangera tout pour le mieux ». Louis.

Louis et Zélie se marient en 1858, à Alençon. Ils perdront 4 enfants sur neuf en bas âge. Zélie est malade, mais se dévoue pour ses enfants et pour faire prospérer son entreprise de dentellerie qui emploie une vingtaine d'ouvrières. La vie des époux est exemplaire : messe quotidienne, prière en famille, visite des personnes âgées, solitaires, malades, mourantes, accueil de vagabonds à leur table... On comprend l'admiration de Thérèse : "J'ai un père et une mère plus dignes du Ciel que de la Terre." En 1876, Zélie a une tumeur... Elle prépare les siens à sa disparition avec délicatesse et meurt le 28 août. 1877

Louis reste seul avec ses cinq filles dont la plus petite a 4 ans, et il se consacre à l'éducation de ses filles. Les unes après les autres, elles le quittent pour répondre à l'appel de la vie religieuse. Il y consent : "Le Bon Dieu me fait un grand honneur en me demandant tous mes enfants. Si je possédais quelque chose de mieux, je m'empresserais de le lui offrir."

En juin, il emmène Thérèse et Céline à Rome car Thérèse, à peine âgée de 15 ans, veut entrer au Carmel, mais doit pour cela obtenir l'approbation du Pape. Lorsqu'elle y entre, Louis écrit : "Ma petite Reine est entrée au Carmel. Dieu seul peut exiger un tel sacrifice, mais il m'aide si puissamment qu'au milieu de mes larmes, mon cœur surabonde de joie."

La santé de Louis décline. Après une crise de démence, il se retrouve interné en psychiatrie où il restera 3 ans, offrant ses souffrances et humiliations à Dieu, acceptant l'épreuve avec résignation. Il meurt le 29 juillet, sa fille Céline à ses côtés. Elle rejoindra ensuite le Carmel.

Bonus

Vidéo : Série 7 dons : don d'intelligence

<https://youtu.be/5-9jVA89674>

QUATRIÈME JOUR DE NEUVAIN – lundi 25 mai

LE DON DE CONSEIL : « Choisir selon la logique de Jésus et de son Évangile »

Veni Creator, (lien page 25) ou Saint Esprit (page 4) ou séquence à l'Esprit Saint (page 5)

Parole de Dieu : Psaume 15 (16)

Garde-moi, mon Dieu :

j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !

Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

Seigneur, mon de toi dépend

mon sort partage et ma coupe :

La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage !

Je bénis le Seigneur qui me conseille :

même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;

il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,

ma chair elle-même repose en confiance :

tu ne peux m'abandonner à la mort

ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :

devant ta face, débordement de joie !

A ta droite, éternité de délices

Demande : Demandons à l'Esprit Saint le don de conseil, pour éclairer notre conscience et agir selon la volonté de Dieu.

Que ce don du discernement spirituel, nous ajuste à ce qu'il convient de faire ou d'éviter, de dire ou de taire, qu'Il nous dispose à voir clair en soi et dans les autres.

Que nous puissions rencontrer les personnes bienveillantes pour nous guider et poursuivre notre route avec Jésus.

Esprit Saint, que notre prière régulière soit d'abord un temps d'écoute de ce que tu as à nous dire puis un temps de partage et de dialogue avec Toi. Donne-nous d'être attentif à tes conseils, aide-nous à les percevoir à travers les signes de notre quotidien : la parole d'un ami, le report d'un événement, le regard d'un proche...

Que notre diocèse, soit force de conseil et d'écoute pour que chacun de nous se sente partie prenante de la vie de notre Eglise.

Tous en chemin vers la sainteté

Bienheureux Marcel Callo.(1921 – 1945). Laïc et martyr. Fêté le 19 avril.

« Il ne faut pas se laisser aller, c'est dans la prière qu'on trouve des forces. »

« En Toi, Jésus, je veux vivre. Avec Toi, je veux prier. Pour Toi, je veux donner toutes mes forces et tout mon temps, dans toutes les circonstances de ma vie. »

Marcel Callo est né en France. Enfant, il fait partie de ce qui sera appelé plus tard le MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes) avec pour devise : “Prie, communie, sois apôtre”. Il devient ensuite scout et chef de patrouille.

En 1934, à 13 ans, il entre comme apprenti dans une imprimerie où il deviendra un ouvrier compétent et apprécié. En 1936, il devient militant à la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) pour promouvoir la vie spirituelle dans un monde ouvrier très déchristianisé.

A 17 ans, président d'une section jociste, il attire les jeunes par le rayonnement de sa vie intérieure. Il leur fait retrouver le chemin de l'Eglise. En 1942, il se fiance avec Marguerite, jociste comme lui. En 1943, il est convoqué pour le STO (Service du Travail Obligatoire) en Allemagne. “Je pars non pas comme travailleur, écrit-il, mais comme missionnaire. Il y a tellement à faire pour faire connaître le Christ”.

Avec quelques jocistes et leur aumônier, il entraîne des compatriotes à des messes, ainsi qu'à une vie de prière. Arrêté par la Gestapo, au motif d'être “trop catholique”, il est déporté au camp de concentration de Mauthausen. Ayant perdu quarante kilos, souffrant de diverses maladies, il succombe le 19 mars 1945. Il a 23 ans.

Un témoin présent au moment de sa mort dira : « Marcel Callo avait un regard vraiment surnaturel, un regard d'espoir, l'espoir d'une vie nouvelle ».

Bonus

Série 7 dons : Le don de Conseil

<https://youtu.be/sIJf4aai76c>

CINQUIÈME JOUR DE LA NEUVAINES – mardi 26 mai

LE DON DE FORCE : « Compter sur Dieu en toutes choses »

Veni Creator, (lien page 25) ou Saint Esprit (page 4) ou séquence à l'Esprit Saint (page 5)

Parole de Dieu : de la seconde lettre à Timothée 4,6-18

Me voici déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. Je me suis bien battu, j'ai tenu jusqu'au bout de la course, je suis resté fidèle... Il m'a rempli de force pour que je puisse jusqu'au bout annoncer l'Évangile et le faire entendre à toutes les nations païennes. J'ai échappé à la gueule du lion ; le Seigneur me fera encore échapper à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer au ciel, dans son Royaume. A lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Demande : Demandons à l'Esprit-Saint le don de force pour que notre vie témoigne de notre foi au Christ.

Que cette force qui est bien autre que la force physique, nous donne la persévérance dans l'épreuve, le courage du témoignage. Qu'elle nous soutienne, nous aide au quotidien dans nos combats pour la justice, nos gestes solidaires, nos présences auprès de nos proches, nos fidélités en amitié et en amour... comme nous y invite le Christ dans les Évangiles :

Esprit Saint, quand nous sommes fatigués, découragés, que nous nous sentons incapables, démunis, livrés à nos seules forces naturelles, nous faisons l'expérience de nos limites. Cette expérience de nos faiblesses, nous déstabilise. Fait que cette prise de conscience nous inspire pour te demander le don de force.

Que chacun de nous aujourd'hui, dans cette période d'incertitude face à la maladie, face aux difficultés financières, de travail, sociales, face aux fin d'année scolaire très perturbées, aux examens modifiés ou ajournés demande à l'Esprit Saint sa force.

Que tous les acteurs de notre diocèse demande à l'Esprit Saint sa force pour dépasser le découragement, la lassitude... et continuer leur mission de baptisés.

Tous en chemin vers la sainteté

Saint José Luis Sanchez del Rio (1913 – 1928). Enfant martyr parmi les Cristeros.

Fêté le 10 février

« Jésus, j’ai confiance en Toi, j’ai confiance en l’océan de ta miséricorde. »

« O Amour de Dieu, Source vive, déverse-Toi sur nous, tes indignes créatures ; que notre misère ne retienne pas le courant de ton amour, puisqu’il n’y a pas de limites à ta miséricorde. »

José Luis est né au Mexique. Très pieux, il récite le chapelet quotidiennement. En 1926, éclate la Cristiada, guerre civile du peuple mexicain pour la liberté religieuse que bafoue le gouvernement. José Luis veut s’engager comme porte-drapeau dans l’armée des Cristeros. Lors d’une bataille, il cède son cheval à un prêtre dont la monture était morte et qui risquait d’être fait prisonnier.

Le 6 février, alors qu’il n’a que 16 ans, José est capturé et emprisonné. Torturé, il ne renie pas sa foi au Christ-Roi.

Le 10 février, après lui avoir coupé la plante des pieds et forcé à marcher sur du sel, ses persécuteurs le contraignent à cheminer pieds nus jusqu’au cimetière. On lui promet la vie sauve s’il se parjure, mais il répète : “Vive le Christ-Roi !”. Dépité, un soldat lui fracasse la mâchoire, et son chef, voyant que l’enfant ne plierait pas, lui tire une balle dans la tête.

Plus tard, on découvre dans une de ses poches ce message : “Ma petite Maman, me voilà pris et ils vont me tuer. Je suis content. La seule chose qui m’inquiète est que tu vas pleurer. Ne pleure pas, nous nous retrouverons. Signé : José, mort pour le Christ-roi”.

Bonus – Le don de Force :

Série 7 dons : Le don de force

<https://youtu.be/ohdFCKbM6KE>

SIXIÈME JOUR DE LA NEUVAINES – mercredi 27 mai

LE DON DE SCIENCE : « voir Dieu à l'œuvre dans le monde, à l'œuvre dans notre vie »

Veni Creator, (lien page 25) ou Saint Esprit (page 4) ou séquence à l'Esprit Saint (page 5)

Parole de Dieu : Évangile selon saint Matthieu 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Demande : Demandons à l'Esprit Saint le don de connaissance, le don de science pour mieux entrer dans le dessein de Dieu et comprendre son intention.

Qu'il nous permette de reconnaître Dieu à l'œuvre dans la nature et dans l'histoire.

Face à l'épidémie qui nous frappe, que la recherche menée par les scientifiques, éclaire nos choix individuels, les décisions des pays et nous aide à adopter les gestes qui sauvent.

Par le don de science, Esprit Saint soutient ce travail scientifique. Au commencement, Dieu a tout créé avec sagesse et par amour. « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, cela était très bon » (Gn 1, 31).

Esprit Saint fait nous découvrir les bienfaits de la nature. Donne nous de contempler chaque espaces, chaque fleurs, chaque arbre, rivières, animal,...et de nous émerveiller devant tant de beauté, de sagesse, d'harmonie.

La nature se donne gratuitement Esprit Saint fait nous réapprendre avec elle, l'humilité, le don gratuit, ce don d'Amour que Dieu ne cesse de nous dispenser depuis la Création.

Esprit saint, aide nous à prendre des engagements pour la préservation de cette création sans qui nous ne sommes rien.

Esprit Saint aide tous les chrétiens de notre diocèse à prendre conscience que personnellement, quels que soient leurs métiers, leurs situations familiales, leurs âges...ils ont un rôle à prendre pour que la création don de Dieu reste belle et accueillante pour nous et les générations à venir.

Tous en chemin vers la sainteté

Saint Damien de Molokai (1840 – 1889). Prêtre et apôtre des lépreux. Fêté le 10 mai.

« Plus je suis exposé et abandonné à moi-même, plus j’ai le droit de compter sur le secours du Bon Dieu. »

« Persuadé que le Bon Dieu ne me demande pas l’impossible, je vais en tout sans me troubler. »

Joseph naît en Belgique. Il quitte l’école à 13 ans pour travailler à la ferme. A 19 ans, il devient religieux sous le nom de Frère Damien et se sent appelé à la mission.

En 1863, son frère Auguste, jeune prêtre, tombe malade alors qu’il devait partir en mission dans l’île d’Hawaï, Damien demande à le remplacer. Il arrive à Honolulu le 19 mars et commence une rude vie de missionnaire.

Ordonné prêtre, il baptise et construit des chapelles, mais, au bout d’un an, part aider un confrère débordé dans l’immense district de Kohala où il restera seul prêtre durant huit années. Le gouvernement a une léproserie à Molokai, une île voisine, pour y déporter les malades atteints par ce mal incurable. Le Père Damien est volontaire pour aller s’occuper d’eux.

Il devient ainsi le prêtre et le médecin des huit cents lépreux, prenant en charge leurs problèmes spirituels et matériels, édifiant une véritable communauté à laquelle il s’identifie : “Nous autres lépreux”, indique-t-il dans son courrier.

En décembre 1884, il contracte la lèpre, et cette nouvelle se répand en Europe, faisant affluer les dons à Molokai, ainsi que le renfort de trois religieuses franciscaines. Mais le Père Damien est toujours seul prêtre pour assurer les divers ministères qu’il ne cessera que deux semaines avant sa mort, le 15 avril 1889.

Bonus – Le don de Science :

Reconnaitre Dieu dans la nature témoignage de Jean Daniel

<https://youtu.be/g-LG8UqR82Q>

SEPTIÈME JOUR DE LA NEUVAINES – jeudi 28 mai

LE DON DE PIÉTÉ : « Grandir dans une proximité filiale avec Dieu »

Veni Creator, (lien page 25) ou Saint Esprit (page 4) ou séquence à l'Esprit Saint (page 5)

Parole de Dieu : lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 8,14-17

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur ; c'est un Esprit qui fait de vous des fils ; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : « Abba ! » C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers ; héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, à condition de souffrir avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Demande : Demandons à l'Esprit Saint le don de piété, pour que grandisse en nous la sainteté.

Que le don de Piété nous préserve de vouloir agir seulement grâce à notre volonté propre, que nous soyons toujours prêts à faire confiance à Dieu Notre Père en Lui disant comme Jésus « Abba » (Père). Que nous reconnaissions en Lui un vrai Père aimant, toujours présent à nos côtés.

Que dans ce monde qui se réfère à des puissances éphémères, dévastatrices,... des hommes et des femmes se rappellent la présence de Dieu et l'enseignement de Jésus par les Evangiles.

Esprit Saint, aide nous à mettre toujours plus notre vie à la disposition de Dieu comme Jésus l'a fait. « Que ta volonté soit faite et non la mienne » (Luc 22, 42)

Esprit Saint, fais que dans notre diocèse, l'unité soit façonnée avec toutes nos diversités pour que nous formions une famille autour du même Père.

Tous en chemin vers la sainteté

Sainte Teresa de Calcutta (1910 – 1997). Religieuse et fondatrice des Missionnaires de la Charité.

Fêtée le 5 septembre

« Nous avons autant besoin de prier que de respirer. Sans la prière, nous ne pouvons rien faire. »

« L'important n'est pas la somme de nos réalisations, mais l'amour que nous mettons dans nos actes. »

Agnès est née en Albanie. A 18 ans, elle entre chez les sœurs missionnaires, puis est envoyée en Inde. Elle choisit le nom de Sœur Mary Teresa, en référence à sainte Thérèse de Lisieux.

Elle enseigne dans une école huppée de Calcutta, mais consacre une partie de son temps à consoler les miséreux des bidonvilles et les malades d'un hôpital. En 1946, lors d'une retraite, elle reçoit l'appel de vivre avec "les plus pauvres d'entre les pauvres", en vivant avec eux et, pour cela, de fonder un nouvel ordre religieux. Mais l'évêque s'y oppose et elle tombe gravement malade.

Durant sa convalescence, elle redécouvre combien Dieu l'aime, mais aussi combien Il veut être aimé, le "j'ai soif" de Jésus qui sera au cœur de sa spiritualité, et qui motivera toute sa vie. Jésus lui révèle aussi sa douleur devant les négligences envers les pauvres, sa tristesse d'être ignoré d'eux et son immense désir d'être aimé par eux. Pendant plus de quarante ans, elle consacre sa vie aux miséreux, d'abord en Inde, puis dans le monde entier.

En 1979, elle reçoit le prix Nobel de la paix. Lorsqu'elle meurt à Calcutta en 1997, ses sœurs s'occupent de 610 missions dans 123 pays. On apprendra après sa mort qu'elle a connu une longue nuit de la foi, ce qui ne l'a pas empêchée de répondre inlassablement aux attentes du Christ.

Bonus – Le don de Science :

Série 7 dons : Le don de piété

<https://youtu.be/gxMVUx263ec>

HUITIÈME JOUR DE LA NEUVAINES – vendredi 29

LE DON DE CRAINTE DE DIEU : « S'abandonner avec confiance dans la bonté de Notre Père »

Veni Creator, (lien page 25) ou Saint Esprit (page 4) ou séquence à l'Esprit Saint (page 5)

Parole de Dieu : de l'Évangile selon saint Luc 5,4,6,8

Jésus dit à Simon : « Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson » ... Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient... A cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur ».

Demande : Demandons à l'Esprit Saint le don de crainte, qu'il nous aide à nous mettre en présence du Seigneur dans l'adoration, et notre vie quotidienne.

Que nous sachions nous laisser aimer de Dieu, Lui qui ne nous abandonne jamais, et que nous nous rappelions cet Amour, dans les moments heureux mais aussi ceux plus douloureux.

Esprit Saint, Toi qui nous regardes avec Amour, qui nous protèges qui nous parles, donne nous de désirer Ta présence.

Rend nous confiants et joyeux.

Fait de nous des chrétiens convaincus, enthousiastes, qui ne sont pas soumis au Seigneur par peur, mais parce qu'ils sont émus et conquis par son amour !

Tous en chemin vers la sainteté

Sainte Elisabeth de la Trinité (1880 – 1906). Religieuse carmélite. Fêtée le 8 novembre

« O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous... »

« Il est un cœur de Mère en lequel vous pouvez toujours aller vous blottir : c'est celui de la Vierge Marie. »

« Même au milieu du monde, on peut L'écouter, dans le silence d'un cœur qui ne veut être qu'à Lui. »

Élisabeth est née en France, dans une famille chrétienne. Elle développe très tôt un attrait pour la prière. Elle est d'un tempérament très volontaire. Son père militaire meurt subitement alors qu'elle n'a que 7 ans. Au conservatoire de Dijon, elle obtient, à 13 ans, un premier prix de piano.

Lors d'une messe, elle entend un appel à se consacrer à Dieu. Elle fait vœu de virginité, mais sa mère s'oppose à cette vocation précoce jusqu'à sa majorité. Le 2 août 1901, elle entre au carmel de Dijon et prend le nom d'Élisabeth de la Trinité. Le 9 novembre 1906, à 26 ans, la maladie l'emporte et elle va « à la Lumière, à l'Amour, à la Vie » selon ses derniers mots. Elle écrira, le 21 novembre 1904, la prière qui est au cœur de sa spiritualité :

« Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité. Que rien ne puisse troubler ma paix, ni le faire sortir de vous, ô mon immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre mystère.

Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. Que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, toute éveillée en ma foi, toute adorante, toute livrée à votre action créatrice.

Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à vous comme une proie. Ensevelissez-vous-en moi pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs. »

Bonus

Série 7 dons : Le don de crainte

<https://youtu.be/mDPX1pgGjJw?list=PL0Ovh7UxNsJoYaeehqToQfaWSAQzUh6QB>

NEUVIÈME JOUR DE LA NEUVAINES – samedi 30 mai, veille de la Pentecôte

LES SEPT DONNS DE L'ESPRIT SAINT

Veni Creator, (lien page 25) ou Saint Esprit (page 4) ou séquence à l'Esprit Saint (page 5)

Parole de Dieu : Lecture du Livre d'Isaïe (11, 1-10)

Parole du Seigneur Dieu. Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur qui lui inspirera la crainte du Seigneur.

Demande : Demandons à l' Esprit Saint qui nous rassemble dans la prière, et la même foi, de nous garder fidèle à sa Parole et de nous donner la joie d'être témoin de Jésus Christ ;

Esprit Saint, fait que nos visages resplendissent de l'Amour de Dieu, que nos mains donnent généreusement, que nos yeux regardent avec bienveillance, que nos sourires soient vrais, que nos paroles soient éclairées par les Ecritures...que nos vies entières rejoignent le chemin du Christ.

Permet que notre Eglise diocésaine, avec le soutien de l'Esprit-saint, reçoive la grâce d'avoir toujours en son sein, des personnes désireuses d'annoncer dans la joie les merveilles de Dieu.

Tous en chemin vers la sainteté

Sainte Jeanne Antide Thouret (1765-1826). Religieuse de la charité

Fêtée le 24 août, jour de sa mort

« Jésus est le parfait modèle, suivons- le dans son humanité »

« Dieu vous donnera sa force et sa grâce selon vos besoins »

« Quand Dieu appelle et qu'on l'entend, il donne tout ce qu'il faut »

Jeanne Antide Thouret est née à Sancey -le -Long. A 22 ans, elle entre chez les filles de la Charité. Jeanne Antide, retourne à Sancey, car pendant la révolution française, toutes les filles de la Charité, comme bon nombre de religieuses, sont dispersées et doivent retourner chez elles.

Le 15 août 1795 ; elle part en Suisse, avec les “Solitaires” du Père Antoine Sylvestre Receveur, une communauté obligée, à cause du rejet de la foi chrétienne, de “vagabonder” pendant 12 ans à travers l’Europe. Elle va parcourir la Suisse et une partie de l’Allemagne. Le 24 juin 1797, elle quitte cette communauté et arrive au Landeron, près de Neuchâtel en Suisse, après un périple solitaire de plus de 600 kilomètres. Là, elle reçoit l’appel de deux prêtres français qui lui demandent de rentrer en France, à Besançon, pour s’occuper des enfants non scolarisés et des malades.

Jeanne Antide, rédige la règle de vie de sa communauté. Accompagnée de quelques sœurs attirées par son idéal de vie, elle ouvre de nouvelles écoles, et des lieux dédiés aux soins des malades, tandis qu’elle envoie ses sœurs faire la classe et soigner les pauvres. Le 23 septembre 1802, on lui demande de prendre également en charge le service des prisonniers de Bellevaux. Là, elle s’efforce de mettre à leur service ses talents d’éducatrice, leur donnant de quoi se nourrir, organisant du travail, leur permettant ainsi de recevoir un salaire. Et, en 1807, à Paris, la Communauté reçoit le nom officiel de “Sœurs de la Charité de Besançon”; Elle ouvre aussi une école, une pharmacie au milieu du couvent qui lui avait été octroyé; elle-même et ses sœurs n’hésitent pas à en sortir pour aller visiter et soigner pauvres et malades.

Acte de consécration en 1643 du diocèse à Marie conçue sans péché :

Prière de consécration par Mgr Claude d'Achey, archevêque de Besançon, à la Sainte Vierge Marie (d'après la traduction du latin).

« O benignissima Dei et miserorum parens »

« Ô très miséricordieuse Mère de Dieu et des pécheurs,

Notre patronne, notre appui, notre médiatrice,

Je me réjouis avec-vous de votre Conception Immaculée

Et de la pureté parfaite de toute votre vie.

Soyez bénie, et béni soit votre divin Fils, qui,

Dès le premier instant de votre existence,

Vous combla de tant de grâces que vous parûtes sans tache,

Innocente et séparée des créatures sujettes au péché.

Soyez sensible à l'allégresse que nous ressentons de votre conception très pure ;

Agréez les vœux que nous faisons pour sa défense.

Daignez, ô Marie,

Nous recevoir avec tout ce qui nous appartient,

Sous la protection de votre pureté originelle.

Oui, nous sommes vôtres : tout ce qui est à nous est à vous.

Besançon et votre cité ; la Bourgogne, votre comté, leurs habitants vos protégés.

Conservez et défendez ce que nous vous soumettons humblement.

Tout ce qui nous arrivera désormais arrivera à vos humbles sujets.

Faites, s'il-vous-plaît,

Que nous ne soyons pas des protégés indignes de votre patronage,

Ni des sujets déplacés dans votre empire,

Ni des serviteurs inutiles à votre service ;

Et,

Qu'après avoir été purifiés de nos fautes passées,

Nous soyons fortifiés contre le péché, à l'avenir, par votre Immaculée Conception.

Ainsi soit-il » [1].

[1] *Semaine religieuse du diocèse de Besançon (SRB)*, 1896, p. 829.



Pour aller plus loin :

Texte Veni Creator <https://hozana.org/priere/esprit-saint/veni-creator>